

Exposition Lucas Stoppele, la beauté simple du fonctionnel

Le Rixheimois Lucas Stoppele expose avec d'autres jeunes créateurs à la Kunsthalle, dans le cadre de la 2^e édition de Pression design.

La deuxième édition de la biennale du design d'auteur du Rhin supérieur organisé par Mad (Mad about art and desing) s'invite cette année à la Kunsthalle de Mulhouse, au rez-de-chaussée de la Fonderie (voir notre édition du 2 juillet, page 38). Parmi les quelque vingt créateurs et collectifs invités, le jeune Rixheimois Lucas Stoppele. Ce designer âgé de 28 ans est « tombé » dans la création tout petit. « Mes deux parents sont professeurs d'art appliqué, ils ont aussi une formation de graveur-lithographe, indique-t-il, ils m'ont toujours encouragé. » Après un baccalauréat au lycée Schweitzer option arts plastiques, Lucas Stoppele est entré à l'École supérieure des arts décoratifs de Strasbourg.

« J'ai suivi l'option design, j'ai pu expérimenter là-bas toutes sortes de techniques, le verre, l'acier, la menuiserie, les techniques de moulage... Ce qui m'intéresse, c'est de mener le processus jusqu'au bout, de créer un objet et de le réaliser moi-même. »

Pour mener à bien son projet de diplôme, Lucas Stoppele avait fait appel à un ami, Fabrice Sprenger, serrurier de formation et lui-même créateur d'objets design dont certains sont présentés à la Kunsthalle. Ensemble, ils sont en train de monter une maison d'édition pour fabriquer leurs créations. Le Comptoir du design doit ouvrir



Lucas Stoppele est sorti des Arts décoratifs de Strasbourg en 2009.

Photo Dom Poirier

ses portes en septembre à Rixheim.

Lucas Stoppele présente à la biennale une petite console d'entrée et une table basse, deux objets aux lignes simples, fabriqués à partir de bois et d'acier laqué.

La fonctionnalité qui rend beau

« Pour mon diplôme, j'avais fait des bijoux, mais c'était un moyen détourné pour expliquer ma démarche, poursuit le jeune designer. J'ai créé ces bijoux à partir d'objets industriels du quotidien, boulons, papillons... Des objets qu'on ne voit plus aujourd'hui et qui dans le détail, sont très beaux. Précisément parce qu'on n'a pas cherché l'esthétis-

me en les créant, mais la fonctionnalité. C'est ça qui les rend beaux. J'essaie d'y penser quand je crée un objet. »

Tout en expliquant sa conception du beau, Lucas Stoppele jette un coup d'œil autour de lui dans l'exposition, pose son regard sur une lampe imaginée par Jean-Charles Kien et fabriquée à partir de tuyaux en cuivre. « Voilà un objet que j'aurais aimé concevoir... » Il admire au passage les radiateurs du rez-de-chaussée de la Kunsthalle, le système qui repose sur des IPN... « C'est magnifique. Pas besoin de fioritures ! ».

Ce qui intéresse le jeune créateur, c'est de permettre à celui qui observe ses objets de comprendre comment ils fonctionnent. Par

exemple, il laisse apparents les épaulements des pieds en bois de sa table basse sur lesquels s'encastrer le plateau en acier laqué bleu. L'objet se démonte, se range et se transporte très facilement.

Comment naît un objet dans ses cogitations créatives ? « Parfois, je réponds à une demande précise, je réfléchis à ce qui peut le mieux répondre à des besoins spécifiques. C'est aussi en observant autour de soi, chez les amis, les objets qui ne fonctionnent pas, ou qui fonctionnent mal. Ça peut prendre du temps. Les choses évoluent, j'expérimente. »

Frédérique Meichler

► Y ALLER Pression design, jusqu'au 7 juillet à la Kunsthalle, rue de la Fonderie à Mulhouse. Inauguration ce soir à 18 h. www.madartdesign.com